

LA PREMIÈRE PUBLICATION DE LA REVUE *de* VOUS

Un Nouveau Journal Littéraire

Aujourd'hui:

Les Histoires Débutent!

Vendredi le 7 décembre

l'Éditeur et l'Auteur Principal: Daniel Sozdashov



Numéro de Page

Série

Titre

2	L'Anthologie Mauvais	Mission Zéro
4	La Tour de la Peur	L'Origine de la Javeline!
6	L'Image Centrale	M. Populaire

LES "SOUPES DU JOUR"

7	Un Interview avec Monsieur Populaire
8	Les Paroles de "Populaire"

----- Bonjour, Cher Lecteur ! -----

Vous, dans vos mains, avez la première publication de la Revue de Vous. J'espère vraiment que vous allez retourner, et prenez aussi la deuxième ! Mais avant vous commencez, c'est une très bonne idée de me demander vous donner L'Acte 1 de L'Anthologie Mauvais ; ce n'est pas nécessaire, mais il y a des références à des choses qui y passait dans L'Acte 2. Cette histoire et l'histoire de la Tour de la Peur ont les complètement nouveaux personnages et les complètement nouveaux aventures. S'il vous plaît, si vous voulez contribuer de quelque façon, me dites. Merci, amusez-vous !

Daniel Sozdashov, l'Éditeur et l'Auteur Principal, Ninja de la Grammaire, Monsieur Populaire, Le Sorcier, Il Qui a Perdu à Jenga, Deux Mains Jean

-----~*~*~*~*~*~*-----

Une nuit foncée. Une âme noire. Qu'est-ce qu'un homme a besoin de plus que ça ? Quand on doit tuer, la couverture du ciel et la couverture pour la conscience sont les deux choses les plus importantes.

C'était impossible voir le sol sale à cause du brouillard qui volait sur ce, donc j'étais trop prudent; je ne voulais pas être attrapé encore, après la première fois. Je marchais sur mes pieds silencieux d'une façon lent, concentré seulement vers mon objectif. Tout de même, j'allais voler - sur le brouillard, dans les nuages. L'année était 2027, juste après le Ninja de la Grammaire est devenu le héros de la France en gagner contre Monsieur Mauvais. Mais, à ce moment, je ne le savais ; perdu profondément dans la territoire des adversaires depuis une semaine, j'étais occupé totalement avec mon objectif.

Maintenant : qui suis-je ? Je suis, bien sûr,

Monsieur l'Espion !

le Fantôme des Rues !

Pascale le Mal !

Une pistolet fier. Une serviette propre. Qu'est-ce qu'un homme a besoin de plus que ça ? Quand on doit tuer, l'instrument de faire et l'instrument de nettoyer sont les deux choses les plus importantes.

L'avion m'attendait, mais j'avais le temps. J'ai sauté vite au position optimale, à derrière des boîtes, et j'attendais aussi. La nuit progressait, et mon souffle est devenu visible. Je regardais ma montre: 22h00. Finalement, mon billet est arrivé. Il s'appelait Georges, mais je l'ai saisi seulement quand je prenais son badge après je lui ai donné un cadeau: une balle avec ma visage y dessiné, jeté directement de mon pistolet qui s'appelait « l'Âme, » plus noir que le bas de l'océan. *Hein, la magie ne fonctionne pas ici*, j'ai pensé. J'ai souris. *Ou peut-être je suis trop rapide*. L'Âme est aussi silencieux qu'il est noir, mais j'avais toujours besoin d'être prudent; mon mission a commencé seulement à ce moment. J'ai appuyé sur un bouton sur ma montre et je suis monté l'avion, en souriant beaucoup.

Un badge frauduleux. Une montre magique. Qu'est-ce qu'un homme a besoin de plus que ça ? Quand on doit tuer, l'identité faux et l'illusion vrai sont les deux choses les plus importantes.

« Georges ! Nous t'attendions ! » un homme m'a dit avec le soulagement.

— Oui, pardon... Jacques, » j'ai dit quand j'ai regardé son badge.

— Ce n'est rien. As-tu... *la chose*?

— Mais bien sûr. » J'ai mis mon main sur ma poitrine et lui ai donné un clin. Nous marchions à nos chaises et j'ai trouvé mon objectif : La Valise d'Or.

« C'est belle, n'est-ce pas ? » Georges s'est assis. « Le clé, s'il vous plaît. » Il a étendu son main et un grand clé d'or aussi brillant que La Valise est apparu là. « Je ne croyais jamais l'argent qui est dans là jusqu'à je l'ai vois ; tu es impatient voir les contes, n'est-ce pas ? Ah-ah-ah ! Bon chance ! Ils sont seulement pour les yeux de La Directrice ! Tu va les voir quand les cochons peuvent voler ! » Sa rire a grandi et ses joues grosses ont sauté de haut en bas, plus que normalement à cause de l'avion a commencé se lever.

* * *

En dormant, Jacques était aussi laid qu'une... chose très laid, je ne sais pas. Mais, plus importante, le clé s'a disparu. Toujours, j'avais une idée ; mais, si je le vous dit, la surprise va aller gâcher ! Donc, êtes heureux avec l'information qui vous avez.

Les nuages sont devenu plus et plus foncés, et, même dans l'avion, notre vitesse était toujours senti par nous. Cet avion, bien sûr, avait un mission trop importante pour la sécurité qui le défendait : voyager seulement avec trois personnes était bizarre parce que seulement un traître pouvait la gâcher. Et cette personne - qui mieux que moi?

Bientôt, Jacques s'a réveillé. « Georges ? » il a dit, « ou es-tu, Georges ? » la panique est entré ses yeux. « Georges ! Ce n'est pas amusant ! » Il s'a levé et a commencé maladroitement chercher pour son ami. Le son a voyagé partout dans l'avion, et finalement Jacques est entré la pièce où le pilote contrôlait l'avion et lui a crié : « Où est George ? Allons, nous devons le trouver ! »

— Quoi ? Jacques, tu es fou ! Il n'y a pas la possibilité que Georges est parti cet avion. Détends, mon ami. Retournes à dormir, et nous allons être à Bureau Centrale quand tu te réveilles.

— Non, ça ce n'est pas possible, Monsieur le Pilote. Il faut que nous le trouvons. Qu'est-ce que

nous allons faire si George, d'une quelque façon, s'a disparu ? Et qu'est-ce que nous allons faire si --

— La Valise d'Or !

— Oui ! Nous devons -- » le pilote a sauté et il a couru à la pièce centrale, voir seulement rien !

— Vous cherchez pour ça, Monsieur le Pilote, ou, peut-être doit-je dire, *Raoul l'Esprit de l'Air* ! » J'ai pris La Valise de sous une couverture noire et je lui ai montré la bouche de l'Âme. « Je sais pourquoi tu a venu ici ; pour voler cet avion et pour voler cette Valise ! Mais, vous avez un problème... c'est moi ! » J'ai appuyé sur le bouton sur ma montre et mon déguisement a disparu comme la fumée.

— Mais non ! Tu n'es pas Jacques ! Tu es --

— Pascale le Mal ! Ah-ah-ah ! Malheureuse-ment, il semble que c'est moi qui va voler La Valise d'Or au lieu de vous ! Je sais que nous ne volons pas à Bureau Centrale, mais au Temple des Esprits, n'est-ce pas ? Et vous voulez vender La Valise ?

— ...Oui, mais --

— Ah ! Je suis désolé pour vous donner les nouvelles, mais ça c'est une Valise frauduleux. Non, Raoul, mon objectif n'était pas ça. C'était *vous* ! » Et l'Âme a donné la troisième balle de cette nuit.

J'ai ouvert la porte qui était devant la pièce de stockage et j'ai vu la corps de Jacques. Lentement, je l'ai porté à la porte de sortie, ouvert la porte, et frappé Jacques pour se réveiller. « ...Quoi...? »

— Quand les cochons peuvent voler ! » Je lui ai montré La Valise Frauduleux et une grande sourire, et au même moment je l'ai laissé tomber.

— Aïeeeeee ! »

* * *

Ah, le Café Café. C'était le meilleure restaurant en France, et sa position permettait ses clients avoir une vue sans égal du Château d'Ondlippe. Mais aujourd'hui, c'était vide ; « *Le Ninja de la Grammaire Gagne Contre Monsieur Mauvais (d'Une Façon Permanent)* ! » mon journal a dit. *Pah*, j'ai pensé, *quel imbécile. Il croit qu'il est la crème de la crème pour avoir gagné contre la section le plus publique de cette scène? Essayez plus avant vous fêtez.* Monsieur Mauvais était formidable, c'était vrai, mais juste la personne le plus vocal qui était une part du monde sous le terre. La pendule du monde va continuer. Les personnages plus grands sont toujours ici,

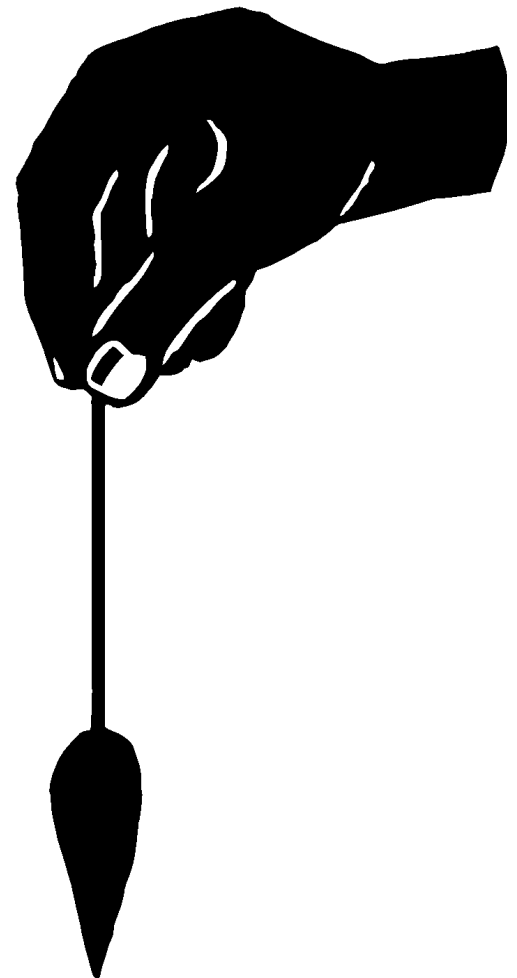
dans la théâtre de la vie, et une interruption comme ça était vraiment malheureuse pour le pauvre Ninja. *Mais il n'y a rien que je peux faire. Ou peut-être...*

J'ai bannis cette pensée, soupiré, et je suis re-tourné réfléchir des autres choses dans le grand plan. Mon café était froid, pour un, et mes mains est blessé. « L'addition, s'il vous plaît, » j'ai dit.

Mon smoking était propre, mais le smog perpétuel de la Districte d'Ondlippe arrêta les personnes de me voir. Mais c'était idéale ; je voulais seulement être vu par quelques personnes qui je voulais me voir. J'avais les choses faire.

Un smoking debonair. Une cigarette nouveaux. Qu'est-ce qu'un homme a besoin de plus que ça ? Quand on doit tuer, d'être à la mode et d'être confortable sont les deux choses les plus importantes.

Monsieur L'Espion, Pascale le Mal
1288 Mots



L'Origine de la Javeline !

Où Notre Héro Trouve l'Épée Légendaire, la Javeline du Diable, et Commence ses Voyages !

La Tour de la Peur !

Ou, Une Grande Aventure sur le Diable Coquin avec une Cape et une Épée qui s'Appelle « Jean-Pierre Antoine-Baptiste d'Ondlippe I » (Aussi, Il s'Appelle Deux Mains Jean, le Tigre de la France, et le Mon-seigneur), Complète avec les Histoires Classiques de la Romance, l'Escrime, et l'Intrigue (Les Expériences Inoubliables Vous Attendent, Cher Lecteur) !

Il était une fois un petit mais beau château qui s'appelait le Château d'Ondlippe. Dans ce château, il y avait le Roi d'Ondlippe, Etienne le Troisième. Il était un bon roi, et tous les personnes en France l'ad-oraient. Mais, un jour, loin du château, il trompait, et l'histoire était changé pour toujours...

Jean-Pierre Antoine-Baptiste avait une tâche, et quand Jean-Pierre Antoine-Baptiste a une tâche, vous devez le laisser le faire ! Sa mission était ça : être le premier épéiste de tous la France. Pour le faire, il faisait l'exercice tout le jour et tous les jours, et il devenait très fort. Mais, parce qu'il vivait dans une petite maison dans le milieu de la Forêt d'Ondlippe, il avait seulement une épée en bois.

La chose que Jean voulait,
En plus de tous, était
une épée qui est vraie,
pour danser et jouer,
puis penser pour tuer !

Jusqu'à il l'a, il ne pouvait pas être vraiment content. Donc, un jour, il a décidé : « Je vais aller au ville pour acheter une épée ! » il a dit. Il a rangé ses affaires chez lui, et puis l'aventure a commencé ! Sa route était longue, mais son courage était grand. Pendant sa voyage, quand il avait l'opportunité pour faire de l'exercice, il le faire. Il est passé les vues magnifique et les gens qui allaient à la direction contraire et les animaux bizarres et toutes les choses belles du monde naturel. Mais rien des ces choses pouvaient s'appeler plus beau que la Ville d'Ondlippe.

Située dans la coeur de la France, cette ville était un mignon paradis, avec la section principale défendu par les murs de pierre et des champs étendu aussi loin que les yeux pouvaient voir.

Mais plus loin que ça, il y avait la Forêt d'Ondlippe (où notre héro vivait), et le s'appeler « un paradis, » c'est plus faux que si on dit « la lune n'ex-

-iste pas » ! Les monstres, les fantômes, et les diables vivait là, et notre héro faisait le même seulement pour une raison : il voulait être le premier épéiste de tous la France, et le premier épéiste de tous la France devait être un bon force contre le surnaturel !

C'était la première fois que notre héro venait à la Ville depuis longtemps. Donc, quand il marchait vers la grande Porte d'Ondlippe, le soldat lui a dit :

« Qui y va ? Arrêtes là !

— Détendes-toi ; c'est seulement moi.

— Mais qui es-toi ? Arrêtes là !

— J'arrête, tu vois ; et qui es-toi ?

— Qui es... quoi ? Je ne comprends.

— Je te demande ! Donc, qui es-toi ?

— Non, JE demande ! Qui es-toi ??

— D'accord, d'accord. Voilà ; c'est moi ! »

Et notre héro, avec une fioriture, a présenté sa épée de bois et s'a baissé sa tête. « Je suis Jean-Pierre Antoine-Baptiste ; tu ne sais pas ? Donc, je suis triste. Mon dextérité est légendaire ; de mon épée, je suis plus fier que tous les autres choses, tu vois. Et qui es-toi, dire « Arrêtes là ? »

— Ça, c'est ça ! Je vois, je vois. Mais pour le futur, je dit ça : il faut répondre au soldat ! Ou tu va être mis loin, loin, d'ici, loin, loin ! il faut répondre au soldat ! »

Et la grande porte a ouvert, et notre héro y marchait. Il était très content avec aller ici ; *bien sûr il va être quelque type d'épée ici*, il a pensé. Et, bien sûr, il y en avait beaucoup. Mais il y avait aussi un problème ; il n'avait pas l'argent.

Donc, il essayait et essayait, mais personne ne lui a donné rien. Finalement, après avoir allé à tous les vendeurs (être à la Ville depuis 8 heures), il a décidé partir, sans l'épée. Au moins il voyait la Ville, mais son objectif était incomplète. Et le plus et plus il marchait, le plus et plus il est devenu frustré. *Pourquoi personne ne me connaissait ? Et pourquoi le soldat a pensé m'appeler « toi ? »* Il est devenu si fâché qu'il ne regardait où il marchait ; donc, il ne voyait l'homme grand et rouge qui restait au milieu du carrefour.

« Nyeh-eh-eh ! Vous me pouvez voir ! Je vous connais, Jean ; vous avez le cafard.

— Oui, je l'ai, maintenant et plus tard. Mais qui êtes-vous ? Vous avez les vœux ; vous voulez quelque chose, ça c'est claire, mais qu'est-ce que c'est, eh ? Dites-moi, homme fier !

— Nyeh-eh-eh ! Vous avez un air de fier aussi, mon ami, Jean-Pierre. Et aussi vous aussi voulez quelque chose ; « une épée, s'il vous plaît » vous disiez cet hier ! Et voilà, c'est moi, le Diable c'est mon nom. J'ai une épée, et pour vous ! Je suis bon ! La chose seulement que je vous demande : l'utilisez comme si vous êtes un vagabond ! La Javeline du Moi, il s'appelle, n'oubliez. L'utilisez seulement pour tuer ! » Et le Diable a disparu.

Notre héro a gagné une épée ! Il était très content, mais quand il est retourné à sa petite maison, il a vu quelque chose terrible ; les fenêtres étaient cassées, la porte était brisée, et les murs étaient gâchés ! Et sur l'ensemble était un Ours Fantôme ! Ses yeux rouges et ses cheveux noirs étaient effrayants ; mais, bien sûr, notre héro n'était pas un homme ordinaire. Au moment qu'il l'a vu, il était déjà plus silencieux qu'un chat. Il a pris le Javelin du Diable et il s'est préparé à couper l'Ours Fantôme.

Mais avant il pouvait le faire, le Fantôme a levé sa tête et rugi d'une façon démoniaque et quelque chose rouge tombait de sa bouche. Une trace de cette substance étendait vers la section la plus foncée et la plus profond, où, notre héro savait, les pires monstres vivaient et tuait.

Le Fantôme a mordu à l'air, et ses dents terribles ont disparu derrière la rivière du liquide rouge qui est apparu quand sa bouche a ouverte. Ensuite, notre héro lui a sauté ! La Javeline a frappé le dos du monstre, et notre héro a mis ses pieds sur les yeux horribles. D'une façon violente (proprement, pour quel monstre), il a poussé le lame dans le corps jusqu'à sa main l'a touché.

Mais rien ne s'est passé ! Le Fantôme a jeté son dos vers le ciel et essayait de tirer l'épée et son utilisateur ; il a levé ses deux pieds de devant pour le faire, donc seulement les deux pieds arrière ont touché le sol. Mais il était trop tard ! Notre héro a tiré déjà le lame en poussant ses bottes contre la visage du Fantôme. Il a venu sur le sol avec un petit glisser, et, comme si il était un laser qui a frappé un miroir, il a sauté encore -- cette fois vers un arbre.

Et puis vers un autre arbre, et un autre. Il a sauté comme un singe, mais plus vite que ça, et la créature maléfique est devenu en colère. Il a commencé à frapper les arbres autour de cette clairière. Mais, encore, ses efforts étaient inutiles.

Notre héro a continué à lui piquer avec la Javeline pour provoquer la bête et pour créer un Point Faible -- c'était la technique qu'il développait quand il vivait tout seule dans la forêt.

L'endurance et la dextérité de notre héro étaient les deux choses les plus impressionnantes sur lui, et il les utilisait pour créer les Points Faibles, ou les points où l'adversaire oublie de se défendre en être fatigué. Quand notre héro les frappe, la mort arrive bientôt et l'adversaire est incapable de faire rien.

Et, heureusement, un Point Faible est apparu sur la poitrine de l'animal. Notre héro l'a vu, et, soudain, il y a sauté ! « Je vous ai maintenant ! Vous êtes trop, trop lent ! » il lui a dit.

Et, quand le lame est entré le Fantôme cette fois, il était vraiment blessé ! Notre héro a sauté d'une façon agile loin du monstre. Il a commencé de baisser sa tête, mais la bataille n'était pas fini ! Le Fantôme a donné un grand rugir plus terrible que les pires cauchemars. Les pointes est apparu de sous son peau, un autre oeil est apparu au milieu de sa tête, et ses doigts ont grandi jusqu'à ils étaient un mètre !

Au lieu du sang, la même liquide qui tombait de sa bouche a commencé de tomber de son blessé. C'était la même rouge qui dansait dans ses yeux, et la même rouge qu'on voit quand on regard l'enfer.

Toujours crier, le Fantôme a attaqué, mais notre héro l'a éludé à la dernière seconde et encore mis la pointe de l'épée dans le Fantôme ; il est entré à l'arrière de sa tête et parti de sa bouche ouvert.

Le spectacle était dégueulasse ; une très grande tête avec une épée y frappé et la liquide qui a arrêté de tomber finalement.

* * *

« Zut ! Impossible !

— Quoi ? Qu'est-ce que c'est passé ?

— Jean-Pierre a réussi là !

— Il est très fort, je croyais...

— Mais pas si fort, certainement !

— Ou peut-être c'est vraiment sa épée ?

— Je ne sais pas qu'est-ce que c'est, mais heureusement, nous savons où il va aller.

— Ah, c'est bon. Oui, c'est bon.

— Puis-j'y vais ?

— Non, rester, il faut que nous sommes très patientes... »



**Tu es le Ratatouille
Je suis Anton Ego**

Monsieur Populaire

Un Interview avec Monsieur Populaire

Dit par Monsieur le Lui Qui Donne les Interviews

Bonjour mes lecteurs, aujourd'hui je pouvais gagner un interview exclusif avec le célèbre rappeur Monsieur Populaire, qui va laisser tomber le « diss » le plus chaud du monde bientôt. Son « hit » qui demandait l'attention de tout le monde, « Populaire, » est sur le page prochaine, et j'avais la chance pour lui demander des questions sur ça.

Nous nous rencontrions au Café Café, et notre conversation était très vite ; il est un homme occupé. Tout de même, cet information va être extrêmement intéressante pour les admirateurs de Monsieur Populaire, un group qui a (au moins) un milliard des membres dans le monde.

Q: Bonjour, Monsieur Populaire. Comment allez-vous aujourd'hui ?

R: Je suis un homme occupé. Demandez les questions qui vous voulez me demander.

Bien. Qui était ton inspiration pour devenir un rappeur et pour écrire « Populaire ? »

Personne ne m'inspire. Je suis complètement originale, et mon génie est plus grand que vous pouvez comprendre.

...Bien. Puis, pourquoi avez-vous sélectionné Super Jordan pour être votre adversaire ?

Parce qu'il était une menace de mon popularité ; les filles adorent un homme avec un cape.

Avez-vous quelque chose plus lui dire ?

Non. Je suis un homme occupé.

Pouvez-vous nous dire quelque chose sur le prochain rap ?

C'est contre Alexandre Brunet, qui était mon amour avant « l'incident. » C'est aussi un « diss. »

Quelque chose aussi ?

Non.

Qu'est-ce que c'est, « l'incident ? »

Écoutez au rap pour le savoir.

Aucune de nouvelle information ?

Non.

Q: Quel est vos paroles préférés dans « Populaire ? » Pouvez-vous l'expliquer ?

R: Mes paroles préférés... ils sont à la fin de mon deuxième verset, quand je parle sur le petit déjeuner. Ces mots sont mon « master-piece. »

Pouvez-vous l'expliquer ?

Je t'ai écouté la première fois.

...Bien. Donc, les questions sur votre vie. Quelle est votre couleur préférée ?

Noire et d'Or, comme la nuit avec les étoiles et comme mes lunettes avec les frontières.

Votre nourriture préférée ?

La nourriture aussi cher que moi.

Et votre Pokémon préféré ?

C'est Gardevoir. Elle est français, et elle a les pouvoirs légendaires. Saviez-vous qu'elle peut voir le futur ? Mon gardevoir m'a dit que mon rap va réussir et tout le monde va m'adorer plus encore.

Vous avez un Gardevoir ?

Oui. Actuellement, j'ai une Gardevoir normale, une Gardevoir EX, et une « Spirit Link : Gardevoir. » Ça c'est « Lien d'Esprit : Gardevoir, » pour les gens qui ne sont pas aussi cool que moi quand j'ai seulement moitié de mon « Cooliosity. »

Ah, vos Gardevoirs sont sur les cartes.

Non. Elles sont vraies.

Quoi ? Comment ?

...

Monsieur ?

Je suis un homme occupé.

...Bien. Avez-vous quelques mots pour finir ?

Acheter mon album qui va publier bientôt. Si vous voulez être aussi cool que moi, c'est impossible, mais vous pouvez commencer memorizer « Populaire » et écrire les raps de vous. Peut-être vous pouvez « rapper » contre moi, si vous le faire.

Merci.

De rien.

Populaire

Le Debut de Monsieur Populaire

Le Premier Verset

(Je m'appelle Monsieur Popu-)

-laire! M-O-N-S-I-E-U-

-R! Ça c'est mon titre car je suis très debo-
-nair. Tu cherches pour une chance contre mon
air de fier, mais mon frère, au contraire! Tu n'es

pas préparé pour mon barrage lyrique! Mais c'est
sensé; mes rimes, ils sont très super "slick!" Je vais
cracher du feu, et quand il va faire pleut, ma
flamme va continuer pour les raisons deux: la

première raison de son immortalité est la
qualité des mots j'ai sélectionné - mon
vocabulaire est le meilleur du meilleur!
Deuxième - tout le monde, écoutez, s'il-vous plaît!

Tu - est - une - poubelle! C'est une
insulte classique, mais c'est exceptionnelle pour
utiliser décrire exactement quel type de
"français" tu parles: le français superficiel.

Le Premier Réfutation

Bonjour! Je suis un rappeur, c'est vrai; je
m'appelle Super Jordan and I hope you have a nice
day -- bah, zut! J'oubliais, cet rap est français!
Désolée, spectateurs, je vais encore essayer!

Bonjour! Je suis un rappeur, c'est vrai; je
m'appelle Super Jordan, est je vais parler seulement
français maintenant, je sais français - je
suis en français 3! Impressif, n'est-ce pas?

Quoi? Tout le monde ici est aussi en
français 3? Mais non! Je ne suis pas un
élève spécial? ...Mais puis...
comment vais-je gagner aujourd'hui?

"Show and tell" est mon meilleur accomplissement,
et mon adversaire est Monsieur Populaire! Au
moins je fais le ménage, heureusement, mais je
suis ordinaire tandis qu'il est un sorcier!

Le Final

(Je suis Mon-)

-sieur Populaire, un Ninja de la Grammaire! Je t'ai
mis, avec mes rimes, loin sous le terre! Je
crois que cette guerre (je suis trop musculaire) c'est
fini! Tu étais un assez adversaire. Mais...

Le Deuxième Verset

"Ouai! Je suis le Super Jordan! Je
fais le ménage!" tu as dit, mais dans notre
classe de français, ce n'est pas important! Donc,
est-ce que tu chouette? Mon reponse, c'est un "non." Je

vais t'arrêter avant tu peux commencer: Je
suis le plus chouette! Les autres possibilités sont
faux! Frauduleux! Ils sont des malhonnêtetés; je suis
toujours le plus cool - et toi? Jamais. Ma

rythme est glissant, comme patinage sur le glace, mais
quand je t'écoute, il y a une très grande contraste! As-tu
trouvé tes rimes ce matin, dans ta tasse? Ton ver-
-set, c'est sous son saucisson! Dégueulasse! Pour mon

petit déjeuner, j'ai pris du chocolat chaud, et
c'était plus lisse que ton faible flow. Je mange les
rappeurs comme toi avec fourchette et couteau -
tu es le ratatouille; je suis Anton Ego.

Le Deuxième Réfutation

J'ai une idée! Rapper, c'est difficile.
Donc, je vais conjuguer - c'est facile!
Je, tu, elle, et il,
nous, vous, elles, et ils!

-e, -es, -e, -ons,
-ez, -ent!
-is, -is, -it! -issons!
-issez, -issent!

J'ai oublié comment conjuguer la
reste des verbes... zut! Mais...
Ah! Je sais! Les noms des journées!
Maintenant, je vais te dominer!

(Lun)di, c'est parti! Mardi, tant pis!
Mercredi, c'est petit! Jeudi, c'est presque fini!
Vendredi, youpi! Et puis... *[la confusion]*
...fini!

Non, actuellement, je ne le crois pas; ton
rapping était plus pire que celui d'un enfant!
Prends un souvenir d'aujourd'hui très clair; c'est le
jour tu as perdu à Monsieur Populaire.



Auguste Edouart, *Abbott Lawrence et sa Famille*

LA REVUE DE VOUS
LA PREMIÈRE PUBLICATION
DANIEL SOZDASHOV